

Les louanges sont adressées à Allah. Nous implorons Son secours et Son aide, demandons Son pardon, Sa guidée. Nous cherchons refuge auprès de Lui contre le mal que recèlent nos âmes et contre les conséquences fâcheuses de nos péchés. Celui que Dieu guide est le bien-guidé et Celui qui a mérité l'égaré, nul ne pourra le remettre dans la bonne voie après Lui. Nous témoignons que nul ne mérite d'être adoré sinon Lui, et témoignons que Mohammd est Son serviteur et messenger. Que le salut et les bénédictions soient sur lui, sur sa famille et ses compagnons et ceux qui suivent leur voie, dans la théorie, dans la pratique et dans l'éthique, jusqu'au Jour du Jugement.

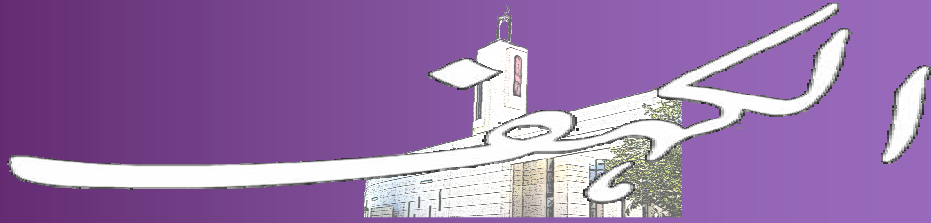
Voici donc une nouvelle année [scolaire] qui commence, et c'est l'occasion pour le journal de la mosquée de faire peau neuve. Une nouvelle présentation et de nouvelles rubriques, qui nous l'espérons, plairont à nos lecteurs, leur seront utiles et contribueront à mieux faire connaître, à chacun de nous, notre religion.

Puisse Allah le Très Haut accepter ce modeste travail et en faire une source de guidée pour ceux qui le lisent et un moyen de se rapprocher de Lui et de gagner Sa grâce pour ceux qui participent à sa réalisation. La réussite provient de Lui et c'est Lui qui a seul le pouvoir de guider les cœurs.

Ô Allah daigne accepter de nous ce travail, Toi qui entends et qui sais tout !

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.



De l'amour dans l'Islam

Aimer Allah

Allah le Très Haut dit au sein de Son Livre : *Parmi les êtres humains, il en est qui donnent à Dieu des égaux, en les aimant comme l'on doit normalement aimer Dieu [Seul]. Or les croyants n'aiment rien ni personne plus que Dieu... [2;165].* Au travers de ce verset Allah le Très Haut nous apprend que la foi véritable ne se résume pas simplement à un ensemble d'articles et de chapitres mémorisés mais qu'elle doit également se traduire par des sentiments, et notamment le noble sentiment qu'est l'amour ; puisque les croyants aiment Dieu plus que tout. Ceci constitue l'une des branches les plus importantes, si ce n'est la plus importante parmi les branches du *tawhîd* (la science de l'Unicité, des Attributs et des Droits Divins), branche que nos savants ont appelé *tawhîd al mahabbah*, ou le fait de vouer à Dieu un amour spécifique et particulier, un amour à la fois intense mais rationnel, qui pousse à vouer à Dieu sa vie et ses actions : *Dis : En vérité, ma Prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, Seigneur de l'Univers [6;162]* sans pour autant manquer de clairvoyance ou sombrer dans la folie, à l'instar de la femme qui tenta de corrompre Joseph et qui devint la risée de ses contemporaines à cause de cela : *Et dans la ville, les femmes dirent : La femme du gouverneur essaie de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous*

la trouvons certes dans un égarement évident [12;30].

Le verset de la sourate *al baqara* cité en introduction, nous met également en garde contre une faille majeure dans la croyance, et l'une des formes subtiles de paganisme qui consiste à vouer à des créatures, des hobbies ou des passions un amour intense, démesuré ; un amour qui nous pousse à transgresser et à vouer nos actes et nos vies à autres que Dieu, ce qui constitue le *chirk al mahabbah* (l'idolâtrie dans l'amour). Le Coran met en garde et qualifie de *fasiq* (déviant) toute personne qui se laisse aller à ce piège satanique : *Dis : Si vous aimez vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, le salaire que vous gagnez, votre commerce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, plus encore que vous n'aimez Dieu, Son messenger et le fait de lutter au service de Dieu, alors attendez que Dieu fasse venir Son ordre. Et Dieu ne guide pas les gens déviants [9;24].* Aussi, les détracteurs de l'Islam et ses mauvais partisans, tendent à présenter, consciemment pour les premiers et inconsciemment pour les seconds, cette religion, son Prophète ﷺ, et son Dieu comme violents, dénués de toute clémence et de tout amour. Or si, par la grâce d'Allah, nous avons déjà pu par le passé évoquer le sujet de la douceur, de la miséricorde et également de la place des sentiments dans notre religion, nous allons, si Dieu nous le permet aborder de manière plus parti-

culière la place de l'amour dans cette dernière.

Allah un Dieu qui aime et qui est aimé. L'amour (*hubb* ou *woudd*) est un penchant naturel du cœur, un sentiment qui découle de la miséricorde (*rahma*) et qui en est même la plus belle manifestation ; n'en est privé qu'un malheureux ! Dieu, qui Se connaît le mieux et qui Seul peut se qualifier, par les expressions qu'Il veut, soit par le biais de la Révélation, soit par la langue de ses envoyés et de ses prophètes, S'est Lui-même désigné comme *Al Waddoud* : *Celui qui aime ou qui est aimé, Al Habib*, selon le commentaire d'Ibn 'Abbas. Le prophète Chouaïb prêchait ainsi son peuple qui pourtant persistait dans l'incroyance et le rejet de Dieu : *Et implorez le pardon de votre Seigneur et repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est vraiment Miséricordieux et Aimant (Wadoud) [11;90].* Ou encore dans la sourate *al Bouroudj* : *C'est Lui (Dieu) le Pardonneur, l'Aimant [85;14].* En effet, Dieu accorde son amour à ses serviteurs à la moralité saine, au bon comportement, dotés d'une éthique et fermes dans leurs principes et leur croyance, ceux qui n'œuvrent pas en vue des biens éphémères, de la réputation, du regard des gens ou de leurs éloges ; et ces gens-là aiment Dieu également : *Ô croyants ! S'il vous prenait de renoncer à votre religion, sachez alors que Dieu ne tardera pas à faire venir des gens qu'Il aime et qui L'aiment, modestes envers les croyants et fiers face aux négateurs, qui luttent au service de Dieu, ne redoutant le*

blâme de quiconque. Telle est la grâce de Dieu qu'Il donne à qui Il veut. Dieu est Immense et Omniscient [5;54].

حَاللَّهُ

Pourquoi aimer Allah ?

L'être humain est ainsi fait, naturellement il est porté à aimer ce qui est beau ; or les croyants savent que Dieu est Beau (Djamil), au-dessus de toute beauté, et que tout ce qui est beau dans la création, qu'il s'agisse d'une beauté apparente ou d'une beauté cachée ; de beaux paysages, de créatures merveilleuses, ou de belles actions et de beaux sentiments, tout cela, provient de Dieu ; cela nous pousse donc à L'aimer. De plus l'être humain aime celui qui lui fait du bien, et nous croyants, savons que tout bien provient directement de Dieu, tandis que le mal s'il existe par Sa permission, ne saurait Lui être attribué directement : Dieu, c'est Lui qui a créé les cieus et la terre et qui, du ciel, a fait descendre

l'eau ; grâce à laquelle Il a produit des fruits pour vous nourrir. Il a soumis à votre service les vaisseaux qui, par Son ordre, voguent sur la mer. Et Il a soumis à votre service les rivières. Et pour vous, Il a assujéti le soleil et la lune à une perpétuelle révolution. Et Il vous a assujéti la nuit et le jour. Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer [14;32 à 34]. Dieu est Le Bon (Al Barr) et Le Bienfaiteur (Al Moun'im, al Mouhsin), le Généreux (al Karim), le Miséricordieux (al Rahman, al Rahim), Celui qui rassure (al

Mou'min), Qui demeure sans jamais disparaître (al Baqi), le fort (al Qawwiyy), que rien ni personne ne peut ébranler (al Matin), le Créateur (al Khaliq) qui a tout réalisé à la perfection [27;88]. Pour toutes ces raisons, pour toutes Ses qualités, Ses attributs et Ses bienfaits innombrables, Dieu mérite plus que quiconque qu'on Lui voue un amour pur et sincère, sans lequel le concept de servitude ou d'adoration ('ibada), n'a strictement aucun sens. À ce propos l'imam Ibn al Qayyim dit que l'adoration réunit deux principes essentiels que sont l'extrême amour mêlé au maximum d'humilité (...)

nier à Dieu Sa qualité de Bien-aimé des croyants, revient à nier Sa Divinité (...) ceux qui agissent ainsi, limitent en fait leur compréhension du tawhid au fait que Dieu soit seulement Seigneur et Créateur, et se mettent ainsi au niveau des arabes de la période de l'Ignorance (al Jahiliya), qui reconnaissent à Dieu Ses seuls attributs... Ces gens, reprend-il, sont les plus voilés (...) les plus durs de cœur, les plus éloignés de l'esprit de l'amour, de la Divinité, et du bonheur des esprits et des cœurs.

Et Dieu sait mieux !

Spiritualité

L'imam Ibn Qayyim Al Jawziyya a dit : Les gens attachés au sens profond du verset, C'est toi que nous adorons [1;5] suivent quatre voies. Celles-ci portent sur la meilleure dévotion, celle qui est la plus bénéfique et qui mérite d'être préférée et choisie en priorité. Ils se répartissent de ce fait en quatre catégories. Pour la première catégorie la meilleure dévotion est celle qui est la plus difficile pour l'âme car disent-ils la rétribution est en fonction du degré de difficulté. Pour les gens de la deuxième catégorie tout réside dans le renoncement au

bas monde, le fait de n'y recourir que par stricte nécessité, ne lui accorder que peu d'intérêt [...] D'autres parmi ceux-là considèrent que la plus grande forme de dévotion consiste à se rassembler pour Dieu et le mentionner constamment avec le cœur et la langue. La troisième catégorie considère que la meilleure forme de dévotion est celle dont le profit ne se limite pas à l'auteur de l'œuvre. [...] Ils arguent entre autre qu'à sa mort celui qui se consacrait aux dévotions voit son œuvre interrompue, tandis que celui qui apportait profit à autrui, son œuvre durera autant que ses

effets utiles. Ils soulignent que les prophètes n'ont été envoyés que pour faire le bien aux créatures, les guider et leur être utiles dans leur vie en ce monde et dans l'autre. La quatrième catégorie estime que l'essentiel est d'œuvrer pour satisfaire le Seigneur à chaque instant selon ce qu'exige le contexte. Ainsi la meilleure dévotion par exemple en cas de présence d'un hôte, c'est de s'occuper de lui plutôt que de s'atteler au wird (dhikr, lecture du Coran) recommandé. La meilleure dévotion à l'aube, c'est de pratiquer la prière et ainsi de suite.

[Extrait du Sentier des Itinérants]

Apprendre des invocations

Seigneur ! Daigne accepter de nous cette œuvre ! Toi qui entends et qui sais tout !

رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

Contexte :

Cette invocation, rapportée dans le Coran, a été prononcée par Abraham et Ismaël après qu'ils aient achevé la construction de la Ka'ba.

Ce que nous retenons :

1- Le fait de faire précéder une invocation par une bonne action augmente ses chances d'être exaucée. Les prophètes Abraham et Ismaël le savaient bien lorsqu'ils ont

entrepris la construction de la Ka'ba, l'une des meilleures actions de l'histoire de l'humanité, maison que les croyants visitent tous les ans pour la réalisation du 5^{ème} pilier de l'Islam.

2- Ce n'est qu'après avoir entamé sa construction, portant une à une les pierres de l'édifice, qu'ils invoquèrent leur Seigneur afin qu'Il agrée leur belle œuvre basée sur une intention pure, œuvre qui Lui était exclusivement vouée,

dans une époque où régnait le polythéisme.

3- Ils reconnaissaient et démontraient ainsi que c'est Allah seul qui entend les prières et connaît les intentions.

4- Ils savaient de quelle manière s'adresser à leur Seigneur, comme il est d'ailleurs explicitement demandé au sein du Noble Coran : C'est à Allah qu'appartiennent les plus beaux noms ; invoquez-Le donc par ces noms [7;180] afin de

se rapprocher de Lui par le biais de Ses noms et attributs. C'est là aussi un moyen, pour celui qui invoque, d'être exaucé.

5- Il apparaît dans cette invocation, si courte mais si lourde de sens, que Dieu entend absolument tout sans exception. Il est aussi le Savant, de sorte que rien ne Lui échappe, pas même une pensée qui traverse l'esprit l'espace d'un instant.

Et Allah seul sait !

leçons prophétiques

عن عمر رضي الله عنه قال : سمعت رسول الله صلى الله عليه

وسلم يقول : إنما الأعمال بالنيات , وإنما لكل امرئ ما

l'intention

نوى , فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله , فهجرته إلى الله ورسوله , ومن كانت هجرته

لدنيا يصيبها أو امرأة ينكحها , فهجرته إلى ما هاجر إليه – البخاري ومسلم

'Omar ibn al-Khattab rapporte : *J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : 'Les actions ne valent que par leurs intentions, et chacun ne recueille de rétribution que selon son intention. Ainsi, celui qui émigre pour Dieu et Son Messager, son émigration lui sera comptée pour Dieu et son Messager. Quant à celui qui émigre dans le seul but d'acquérir des biens de ce bas-monde, ou épouser une femme, il n'obtiendra que ce vers quoi il a émigré.'* [Al Boukhari & Mouslim].

Ce *hadith* est celui par lequel l'illustre Imam Al Nawawi a débuté son célèbre recueil des *Quarante hadiths (Arba'oun an-Nawawi)*, auquel nous allons avoir l'honneur de consacrer une série d'articles, nous permettant ainsi, avec l'aide d'Allah, de bénéficier des immenses sagesse contenues dans les *hadiths* du Prophète ﷺ soigneusement sélectionnés dans cet ouvrage référence en la matière. Al Nawawi a placé symboliquement ce *hadith* en tête de son recueil tout comme Al Boukhari l'a placé au début de son *Sahih*, car tout commence par l'intention, qui est, comme le souligne le *hadith*, la condition première à la validité de l'action. Ce *hadith* revêt une importance particulière en islam, certains imams le qualifiant de moitié de la religion, en référence à l'aspect apparent et caché des choses, l'intention étant la face cachée de l'action. Pour d'autres, il représente le tiers de la science et de la foi, qui prend racine dans le cœur, se manifeste sur la langue, et se matérialise par les membres. Encore une fois, l'intention du cœur est ce premier tiers sur lequel la parole et l'acte du croyant s'appuient pour exister.

Il est donc indispensable de formuler l'intention intérieurement avant chaque action pour en obtenir la rétribution, et ce pour plusieurs raisons : d'abord, cela va permettre de **distinguer entre l'adoration et la simple habitude**. Ainsi, celui qui se couche tôt par simple habitude, ne doit s'attendre à aucun mérite pour cela. En revanche, celui qui s'efforce de se coucher tôt avec l'intention d'offrir à son corps le repos nécessaire lui permettant de se lever pour la prière de *Sobh* afin de l'accomplir en groupe à la mosquée, aura transformé une habitude en un acte d'adoration hautement méritoire. Mouadh disait ainsi : *J'escompte une récompense de mon sommeil comme j'en escompte de ma veillée* [Al Boukhari, *mou'allaqa*].

Ensuite, c'est l'intention qui va permettre de **faire la distinction entre les différents actes d'adorations**. Chaque acte cultuel doit s'accompagner de la formulation de l'intention qui lui correspond pour éviter toute confusion. Ainsi, celui qui s'apprête à jeûner le mois de Ramadan doit en émettre l'intention pour bien faire la différence avec un jeûne surrogatoire, tout comme celui qui prie doit formuler son intention avant chaque prière obligatoire pour bien faire la distinction entre chacune, mais aussi pour faire la distinction entre prières obligatoires et *nafilas*.

Enfin, l'intention va permettre, une fois l'acte d'adoration bien défini, de **déterminer la motivation du musulman dans ses œuvres**.

C'est sur cet aspect que nous devons porter une attention toute particulière afin de purifier notre intention et vouer nos actes exclusivement à Allah, en y mêlant ni ostentation, ni idolâtrie. C'est également sur cet aspect que notre ennemi Iblis a le plus d'emprise. Son principal pouvoir étant d'embellir les choses dans l'esprit du croyant, il s'efforce de détourner son intention de son but ultime qui est la satisfaction d'Allah, pour en amoindrir, voir en annuler le mérite. En effet, il n'est pas rare que le croyant prolonge sa prière et embellisse sa voix alors qu'il se sait observé par d'autres, tandis qu'il va redevenir négligent lorsqu'il se retrouve seul, cherchant ainsi à plaire aux créatures plutôt qu'à son Créateur.

Il est toutefois naturel que la motivation du croyant baisse selon les événements, il ne faut donc pas hésiter à renouveler sans cesse son intention par diverses formules telles que : *'Dis : 'En vérité, ma Salât, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers' [3;162], ou encore : 'J'agréé Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Mohammad comme Prophète et Messager.'*

Dieu nous met en garde contre la duplicité, car s'il est possible de se tromper soi-même ainsi que toutes les personnes avec lesquelles on interagit ; Allah Lui, connaît le contenu des poitrines, et perçoit la moindre mauvaise intention aussi dissimulée soit-elle : *'Il (Allah) connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent.'* [40;19]

À l'inverse, si l'intention est pure, et que l'action n'est entachée d'aucun défaut, le croyant atteint le niveau de la sincérité [*al ikhlas*].

Ce *hadith* aborde également de façon implicite, la question de **la hiérarchisation dans les priorités**. Il est essentiel de respecter l'ordre des choses en **travaillant sur le fond avant de se soucier de la forme**. Inverser cet ordre, mène à l'ostentation et peut conduire à l'hypocrisie, que Dieu nous en préserve. Aussi, le fait de purifier son cœur et de parfaire son fond, conduit naturellement à une belle apparence et une forme parfaite.

L'Imam Hassan al-Banna nous donne une belle définition de cette hiérarchisation dans ses *vingt principes pour comprendre l'islam* : *'La foi est à la base de l'action, et l'acte du cœur [telle l'intention] est plus important que celui des sens. Cependant, la recherche de la perfection sur les deux plans est demandée par les prescriptions de l'islam, même si c'est à des niveaux différents.'* L'intention qui précède l'action a donc plus d'importance que l'action elle-même, ou que son résultat. Ainsi, **celui qui formule l'intention sincère d'accomplir une bonne action, mais qui s'en voit empêché, en recevra malgré tout la récompense**.

Cependant, **la bonne intention n'excuse pas tout**, et même si l'agrément ne s'obtient que par elle, la conformité de l'action aux ordres d'Allah et de Son Messager est également nécessaire, mais nous aborderons cela au cours de l'étude d'un prochain *hadith incha Allah*.

Introduction

L'Islam, tel qu'enseigné par le Prophète ﷺ, trouve sa source dans la Révélation (*wahy*) que Dieu descendit (*tanzil*) par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel sur Moḥammed ﷺ, et qui fut consignée dans le Coran ou *Qur'an* qui signifie 'lecture', 'récitation'. Livre Sacré des musulmans, le message coranique se définit avant tout comme **une Guinée et une Miséricorde à destination de l'Humanité toute entière** : *Ô vous les hommes ! Une exhortation de votre Seigneur vous est venue, une guérison pour ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants [10;57]* ; **message qu'il est indispensable d'étudier** si nous voulons en cerner l'esprit et en comprendre les objectifs. Pour un croyant, cette étude est une étape fondamentale dans

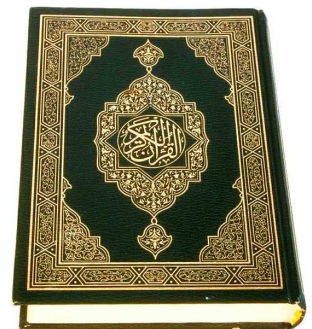
méditation. En effet, la recherche du sens des versets, au moyen de l'intelligence, du cœur et de l'esprit, augmente chez le croyant sa ferveur et le pousse à œuvrer : *un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent !*

L'œuvre et la réforme des individus, telles sont les fins visées par la Révélation. Or, force est de constater que depuis déjà bien longtemps les musulmans (en général) ont délaissé l'étude du Livre pour se concentrer uniquement, quand ils ne les ont pas aussi abandonnées, sur la mémorisation (*hifz*) et la récitation (*tilawa*). Aujourd'hui peut-être plus qu'hier, à l'heure de l'internet, des vidéos et des chaînes satellitaires où l'on peut écouter des milliers de *chouyoukhs* dans toutes les

dier correctement le Livre de Dieu ? C'est ce que nous nous proposons de présenter dans cette nouvelle rubrique traitant des sciences du Coran ou '*ouloum al qour'an*' désignent l'ensemble des sciences permettant de définir un cadre d'étude du Texte coranique et dont la finalité est d'atteindre une compréhension juste et une pratique correcte des principes énoncés au sein du Livre d'Allah. Plus précisément, cette science recouvre pour l'essentiel : l'histoire de la Révélation, son ordre, son assemblage, sa mise par écrit, les causes et les circonstances de la Révélation, la distinction entre sourates métriques et médinoises, la connaissance des versets abrogés et abrogeants, explicites et équivoques, liés ou détachés, généraux ou particuliers, l'exégèse ou *tafsir*, mais également la traduction du Coran, le Coran et la science moderne, etc. Notre objectif au travers de cette nouvelle série d'articles est de donner au lecteur attentif des outils lui permettant d'avoir, *in cha Allah*, une meilleure compréhension du Livre de Dieu.

Mais avant de commencer à parler du Coran, il nous faut d'abord évoquer la question de l'existence de Dieu et de Sa manière de communiquer avec les hommes. De tous temps, l'être humain a toujours tenté de rechercher l'origine de son existence. Cette quête de sens est intrinsèque à sa nature profonde et elle finit toujours par le ramener indubitablement à la question de Dieu et au mystère du devenir après la mort. Malheureusement, trop souvent, à peine s'est-il posé la question qu'il s'empresse tout aussi vite de la rejeter ou de se défilé, ce

qui constitue une forme de déni (*koufr*). **C'est que l'Homme, ayant pris conscience que son espèce revêt quelque chose d'unique par rapport aux autres créatures, finit par croire qu'il ne doit sa supériorité qu'à lui-même et il lui est alors difficile de reconnaître son Créateur et de se soumettre à Lui.** Il préfère donc suivre ses propres désirs au nom d'une pseudo-liberté qui prend sou-



vent le chemin du malheur et de la difficulté. Un argument souvent avancé pour justifier cette attitude est celui de l'absence de preuves matérielles, sans que l'Homme ne puisse pour autant rejeter définitivement la question de l'existence de Dieu. Pourtant, de nombreux signes de Son existence se trouvent dans l'univers comme en témoigne le Coran : *En vérité, il y a dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, des signes pour les doués d'intelligence [3;190]. N'ont-ils pas observé la terre, combien Nous y avons fait pousser de couples généreux de toutes sortes [26;7] ? Tous ces signes témoignent de Sa Miséricorde, Sa Toute Puissance et de Sa Sagesse et comme Il n'a pas créé cet univers par divertissement [44 ;38], la Révélation est le moyen par lequel Dieu indique à l'Homme le chemin du salut.*

Et Allah sait mieux.



son cheminement spirituel. Celle-ci vient en effet s'interposer entre la réception du Message et la mise en pratique de ses principes, pratique qui doit rester, dans la relation que nous entretenons avec le Texte, l'unique but recherché. Car si le Coran se lit et se relit, se psalmodie d'après des règles strictes (*tajwid*), se mémorise, s'écoute et se révise, **sa lecture n'a de sens que si elle est empreinte de**

lectures possibles sur un simple clic ou encore consulter le Coran sur un téléphone. Pourtant, qui parmi nous tente réellement d'écouter le Coran avec son cœur. Contraste poignant avec une époque lointaine et bénie, où posséder un *mushaf* était un luxe mais où la relation entre les croyants et leur Livre était profonde.

Quelle méthode doit-on alors emprunter pour étu-